

1

Chaque année, lors du réveillon, Hubert Hutchinson Alden Junior prenait les deux mêmes résolutions :

1 – Accumuler une fortune de X dollars avant la fin de l'année.

2 – Arrêter de boire.

Cette fois, il avait fixé le montant de ses ambitions financières à 5 milliards. Comme il se trouvait déjà à la tête d'une fortune de 4,86 milliards, parvenir à ce premier objectif ne relevait pas de l'exploit. En revanche, après trois quarts d'heure et trois tristes verres de San Pellegrino à la fête traditionnelle du 1^{er} janvier organisée par son père, il savait déjà qu'il avait peu de chances de tenir la seconde résolution.

Il se réfugia dans le canapé Himmel en cuir de veau bleu, au fond du grand salon, loin de la masse des ploutocrates narcissiques qui paraient dans le triplex de Hutch Alden, sur la 5^e Avenue, trop heureux d'exhiber leur bronzage de Noël à Saint-Barth.

Toujours les mêmes. Le microcosme des *riches et décé-rébrés*.

Hubert avait reçu de son père la mission de séduire ses invités, mais il était d'humeur trop sombre pour se lancer dans la moindre offensive de charme. Il lança un regard mauvais à son iPhone, dans l'espoir de le voir vibrer, biper, sonner ou se manifester d'une façon quelconque.

Quelqu'un finirait bien par l'appeler, et il était prêt à parier qu'il ne s'agirait pas de son fils. Son gamin n'aurait jamais les couilles, il passerait le relais à Peter qui s'excuserait en long, en large et en travers avant de s'accuser des débordements de Tripp.

La première note de sa sonnerie se fit entendre et il s'empressa de poser l'index sur la touche verte à l'instant où elle se matérialisait à l'écran.

— Où es-tu? aboya-t-il, sans attendre de savoir si c'était Tripp ou Peter au bout du fil.

— Est-ce ainsi que l'on s'adresse à une femme? lui répondit une voix féminine nonchalante et sexy.

— Désolé, j'attendais un appel du gamin de dix-huit ans le plus irresponsable de l'univers. Ou plutôt du chauffeur que j'ai envoyé à sa rescousse il y a plusieurs heures.

— Mauvaise pioche, je ne suis qu'une pauvre blonde, mais tu m'as l'air très agité. Peut-être serais-je en mesure de t'apaiser?

— Je n'ai aucun doute à ce sujet.

— Tu es libre?

— Techniquement, je suis marié, mais je ne suis pas très à cheval sur les conventions.

— Parfait. Tu es exactement l'homme qu'il me faut.

— Mais encore?

— Un homme imprenable.

— Rien ne t'empêche d'essayer. Où puis-je te retrouver?

— Là où Roméo cherchait Juliette.

Hubert leva les yeux en direction de l'immense balcon qui dominait la pièce et d'où Janelle, sa femme, lui adressait de grands signes.

— Ne bouge pas, Roméo.

Hubert raccrocha et suivit des yeux l'ancienne Miss Alabama qui descendait l'escalier de marbre en se déhanchant et traversait le salon d'une démarche aérienne en saluant les invités au passage, telle une péripatéticienne blonde en fourreau de soie rose.

Janelle avait un faible pour le rose. Elle en portait souvent en hommage à sa sœur Chelsea, qui était parvenue à guérir d'un cancer du sein à l'âge de vingt-six ans pour mourir quatre ans plus tard dans l'effondrement des tours jumelles.

Hubert avait rencontré Janelle un an plus tard, très exactement. Le 11 septembre 2002. Ce jour-là, avec plusieurs milliers d'autres personnes, il était venu saluer la mémoire des disparus dans le trou béant de Ground Zero. Et là, au milieu d'un océan de tenues anthracite et noires, lui était apparu un ange blond vêtu de rose.

Janelle était tout le contraire de sa première femme disparue. Marjorie était une Yankee pur jus, ancienne élève de la Harvard Business School et financière de Wall Street sans scrupule dans le civil, alors que Janelle, sudiste jusqu'au bout des ongles, n'avait jamais suivi un cours de management, ce qui ne l'empêchait pas de lever des millions pour diverses associations caritatives en usant du charme dont l'avait amplement dotée la nature.

Elle prit place sur le canapé et posa une main sur le genou d'Hubert.

— Je rentre à la maison. Je me lève tôt demain.

— Je viens avec toi. Nous n'avons pas fait l'amour de l'année.

— Pas si vite, cow-boy. Tu es demandé là-haut, le refré-nat-elle en pointant du doigt le balcon. Hutch tient à te présenter quelqu'un.

— Cet endroit regorge de gens qu'il veut me présenter.

— Peut-être, mais tout le monde n'est pas la nouvelle maire de New York, ce qui explique qu'elle soit autorisée à boire un verre avec Hutch dans le secret de son sanctuaire pendant que les autres sont condamnés à errer dans le château comme des âmes en peine. On se retrouve à la maison.

— Comment rentres-tu? Je n'ai toujours pas de nouvelles de Peter.

— Il doit être en train de réparer la voiture de Tripp.

— Il n'est pas mécanicien, Janelle. Il est chauffeur. Je lui ai spécifiquement donné l'ordre de laisser la voiture de Tripp là où elle était et de ramener ce même à la maison. Tripp est le roi quand il s'agit de ne pas donner de nouvelles, et voilà qu'il déteint sur Peter.

— Mon chéri, Tripp nous a donné des nouvelles, contrairement à ce que tu dis, lui rétorqua Janelle. Il nous a envoyé un texto disant qu'il avait besoin d'aide, et tu as fait le nécessaire. L'incident est clos. Maintenant, arrête de vouloir tout régenter et ne t'inquiète pas pour moi. Hutch a demandé à Findley de me reconduire. En attendant, évite de décevoir ton père, il t'attend dans son antre, et sois aimable avec la nouvelle maire. Je compte sur toi.

Le temps d'un baiser rapide et elle s'éclipsa. Hubert se leva et prit une longue respiration. Une forte odeur d'argent flottait autour de lui : l'argent du monde de l'édition, l'argent des cosmétiques et, bien évidemment, l'argent de *l'argent*, celui qui coule à flots lorsque l'on investit subtilement à contre-courant du reste de la planète. Il vida son quatrième verre d'eau gazeuse, arbora son plus beau sourire et plongea dans la meute des félins obèses.

— Hubert!

Il tourna la tête et reconnut Damon Parker, un méprisable journaliste de télévision qui avait décrit un jour Hutch Alden en Warren Buffett de carnaval que la malchance avait doté d'un fils aussi impitoyable que Rupert Murdoch.

Voyant que Parker s'avançait vers lui, tout sourire et la main tendue, Hubert se précipita dans l'escalier menant au saint des saints, le QG à 5 millions de dollars de Hutch où nul ne pénétrait sans y être invité.

— Te voilà, l'accueillit son père en le rejoignant d'un pas martial en compagnie de Muriel Sykes, une grande femme d'allure sportive dont le visage avait fait la une de tous les journaux new-yorkais ce matin-là. Viens saluer notre invitée d'honneur.

— Madame le maire, dit Hubert. Je vous serrerais volontiers la main, mais je constate que vous êtes déjà très prise.

Hutch ayant l'habitude de régaler ses invités avec des spécialités new-yorkaises, la maire tenait d'une main un hot-dog entamé et de l'autre un *egg cream* au chocolat¹.

Elle tendit une joue à Hubert qui y déposa un baiser.

— Je vous souhaite une bonne année et de beaux projets à la tête de la ville. Comment se sont déroulés vos débuts?

— J'ai vécu une journée un peu folle dont je ne citerai que les événements les plus marquants : un coup de fil du président pour me souhaiter bonne chance ce matin, et le meilleur hot-dog new-yorkais qu'il m'ait jamais été donné de déguster, gracieusement offert par votre père.

— Hutch ne manque jamais une occasion de célébrer la tradition, remarqua Hubert.

— Au risque de paraître mal élevée, je vais devoir vous quitter après avoir avalé la dernière bouchée de ce hot-dog, répondit Sykes. Les déménageurs ont mis la journée à installer mes affaires à Gracie Mansion², je meurs d'envie d'enlever mes chaussures et de m'allonger dans ma nouvelle retraite. Bonne année!

— Tu es resté toute la soirée à surveiller l'écran de ton téléphone, déclara Hutch en regardant s'éloigner Sykes. Que se passe-t-il donc de si important?

— C'est Tripp. Il est tombé en panne de voiture. À Harlem, par-dessus le marché. J'ai envoyé Peter à sa rescousse, mais ça fait plusieurs heures qu'ils n'ont pas donné de nouvelles.

— Détends-toi. Peter connaît Harlem comme sa poche, et je ne serais pas surpris qu'il ait entraîné Tripp faire la tournée des grands ducs. Ces braves Haïtiens ont le sens de la fête, dois-je te le rappeler?

— Ces *braves* Haïtiens? Le politiquement correct n'est pas ton fort, on dirait.

1. Cette boisson traditionnelle est un mélange de lait, d'eau gazeuse et de sirop au chocolat. Contrairement à ce que laisse supposer son appellation, l'*egg cream* ne contient ni œuf ni crème. (*Toutes les notes sont du traducteur.*)

2. La résidence officielle du maire de New York, située dans l'Upper East Side de Manhattan.

— Qu'est-ce que tu me chantes? Si quelqu'un est politiquement correct, c'est bien moi. Il suffit de regarder la petite fortune que j'ai dépensée pour permettre l'élection de cette fichue gonzesse.

Hubert éclata de rire.

— Tu es fiscalement correct, en tout cas. Je ne doute pas qu'elle te renverra l'ascenseur le moment venu.

Le vieil homme passa un bras autour des épaules de son fils.

— Qu'elle *nous* renverra l'ascenseur, corrigea-t-il. Comme on dit en espagnol: *Mi mayor es su mayor*. Maintenant, il ne te reste plus qu'à descendre charmer tous ces vieux schnocks.

— Papa, tu sais combien j'aime me frotter à cette faune, mais je préfère encore retrouver Tripp et Peter pour leur tordre le cou.

2

Hubert avait toujours détesté les fêtes de Nouvel An de son père, mais si ces conneries pouvaient le rendre heureux, après tout, il en avait bien le droit.

Il passa les deux heures suivantes à serrer des mains, claquer des bises et prononcer d'une voix sirupeuse des banalités suffisamment personnelles pour persuader ses interlocuteurs qu'il s'intéressait sincèrement à eux. Si les pauvres avaient pu se douter de tout ce qu'il savait à leur sujet!

La réussite financière d'Hubert Alden dépendait de sa capacité à obtenir des informations cruciales. Il dépensait des millions à placer des yeux et des oreilles partout. Il avait infiltré des États, des grands groupes, des organismes de réglementation. Et comme les riches possèdent plus de secrets inavouables que les autres, il scrutait soigneusement la vie privée de la quasi-totalité de ceux qui se trouvaient là, usant à bon escient des informations compromettantes qu'il possédait.

Sa tournée achevée, il quitta discrètement les lieux vers 22 heures et descendit dans le hall d'entrée de l'immeuble en empruntant l'ascenseur personnel de Hutch. Nils, le portier de nuit trapu, était de service.

— Fait pas chaud ce soir, monsieur Alden, remarqua-t-il. Moins sept, avec un ressenti de moins dix. Vous êtes sûr que vous n'avez pas besoin d'un manteau?

Pourquoi diable aurais-je besoin d'un manteau? pensa Hubert. Son monde tout entier était soigneusement climatisé.

Jusqu'au dais, à l'entrée de l'immeuble, équipé de chauffages à infrarouge destinés à tempérer les nantis le temps qu'ils traversent les cinq mètres de trottoir les séparant de leurs limousines.

— Merci, Nils, mais ça ira très bien.

La Cadillac noire de son père stationnait le long du trottoir. Findley St. John, le chauffeur de Hutch depuis toujours, écarta les bras en l'apercevant. Findley qui chantait déjà des chansons avec lui le jour où il l'avait conduit à la maternelle pour la première fois. Findley qui avait cassé la figure de trois jeunes racailles décidées à s'en prendre à Hubert au collègue. Findley, enfin, qui avait failli perdre son emploi pour avoir affirmé que la bouteille de vodka retrouvée à l'arrière de la Cadillac était la sienne, alors qu'elle appartenait à l'ado de quatorze ans.

— Bonne année, mon garçon, dit-il d'une voix sonore en serrant Hubert contre sa poitrine.

— Bonne année à toi aussi, mon vieux. Je vois que tu restes fidèle à cette saloperie de vieille bagnole américaine.

Findley ouvrit la portière arrière d'une main gantée et la referma précipitamment derrière Hubert de façon que l'habitacle ne refroidisse pas.

— Une saloperie de vieille bagnole? répéta-t-il en prenant place derrière le volant. Tu sais ce que dit ton père: « Si cette bagnole est assez bien pour le président des États-Unis, elle est assez bien pour moi. »

— Mon père est trop vieux et trop riche pour se contenter d'une voiture « assez bien ». Il n'y a rien de mieux que les allemandes.

La joute verbale à laquelle se livraient les deux hommes durait depuis plusieurs décennies, mais Findley ne s'en lassait pas.

— N'empêche, dit-il en jetant un coup d'œil à Hubert par-dessus son épaule, c'est bien cette merde fabriquée à Detroit qui a dépanné ta super bagnole allemande.

— Ce n'était pas la faute de ma voiture, mais celle de mon chauffeur haïtien, se défendit Hubert.

Findley, qui avait grandi dans le même village que Peter, laissa échapper un rire de gorge.

— Quand j'ai reconduit Mme Janelle tout à l'heure, elle n'a pas eu l'air de se plaindre de ton chauffeur haïtien. J'ai cru comprendre qu'elle s'inquiétait davantage pour ton ado de fils. Les chats ne font pas de chiens.

Les deux hommes n'eurent pas trop des cinq minutes de trajet sur Madison Avenue pour se retrouver.

— Bonne nouvelle, annonça Findley en tournant à gauche sur la 81^e Rue avant de s'arrêter devant la demeure d'Hubert, une maison de trois étages de style Beaux-Arts. Le garage est allumé. Peter est rentré.

— Le salopard, gronda Hubert en sautant de voiture avant que Findley ait eu le temps d'ouvrir sa portière. Pourquoi ne m'a-t-il pas appelé?

— Je ne tiens pas à le savoir, répondit Findley en redémarrant. Ne sois pas trop dur avec lui, mon garçon. C'est le Jour de l'an.

Hubert se dirigea vers le garage, souleva le couvercle du boîtier de sécurité et composa le code, plus enclin à s'extasier sur la voiture de ses rêves qu'à s'en prendre à Peter.

Sa Maybach 62 S avait été construite dans les ateliers de Sindelfingen, en Allemagne. À en croire le conseiller particulier avec qui Hubert avait été en contact durant la période de quatorze mois séparant la commande de la livraison, il s'agissait d'un « chef-d'œuvre unique, conçu à la perfection pour refléter le style et la personnalité de son propriétaire ». Hubert n'avait pas regretté un centime du 1,1 million de dollars que lui avait coûté ce bijou.

La porte du garage se souleva et Hubert sursauta en découvrant l'immense espace vide. Sa voiture avait disparu. Seule était posée sur le sol en damier gris et noir du garage une boîte jaune vif en plastique moulé. Hubert, soulagé, reconnut la valise de la caméra de Tripp. Son fils était donc rentré.

C'est alors qu'il remarqua des traces sur le plastique jaune. Il s'approcha. Les traits, d'un rouge brunâtre, n'avaient pas été

tracés à l'aide d'un gros feutre, comme il l'avait d'abord cru. Il s'agissait de sang dont le dessin figurait des lettres : HHA III. Hubert Hutchinson Alden, III^e du nom. Les initiales de Tripp.

Hubert s'agenouilla précipitamment devant la boîte, dégrafa les fermetures métalliques et souleva le couvercle. Il découvrit un sachet en plastique transparent contenant un téléphone portable. Il l'écarta et eut un mouvement de recul, horrifié, en voyant une tête coupée au creux du rembourrage de mousse de la boîte. Des viscères sanguinolents s'échappaient du cou sectionné et le mort fixait Hubert de ses yeux écarquillés.

Peter.

Une feuille de papier avait été glissée entre les lèvres du malheureux. Hubert la déplia et lut ces quelques mots, soigneusement dactylographiés :

De l'argent facile.

Sa poitrine se contracta, il cessa de respirer. C'était impossible, inconcevable. Et pourtant. Quelqu'un était au courant du Projet Gutenberg.

Hubert Alden se releva et ferma la porte du garage d'une main tremblante, puis il monta à l'étage afin de se servir son premier verre d'alcool de l'année.

PREMIÈRE PARTIE

LES FAUTES DU PÈRE

1

Après avoir passé le meilleur réveillon de ma vie, j'ai ouvert des yeux euphoriques sur le monde au matin du 2 janvier.

Je bénéficiais d'une vue à couper le souffle sur Central Park et la nature parsemée de taches blanches héritées d'un Noël enneigé. Au-dessus de ma tête, des nuées d'angelots et de femmes dévêtues gambadaient au centre d'une clairière tandis qu'à côté de moi était allongée une femme plus dénudée encore qui n'avait rien à envier aux déesses antiques des fresques du plafond.

— Tu sais quoi, Zach? m'a dit Cheryl. Je crois bien que je pourrais m'habituer à tout ce luxe. Tu devrais accepter des pots-de-vin plus souvent.

Deux soirs plus tôt, Cheryl et moi avions pris une chambre dans les Steele Towers, sur Central Park South, le temps de vacances éclair de Nouvel An. J'avais réservé une chambre normale, mon salaire de flic n'étant pas mirobolant, mais le type de la réception s'était excusé à notre arrivée, affirmant que la chambre n'était plus disponible.

Il s'était empressé d'ajouter, en remarquant nos mines dépitées :

— Ne vous inquiétez pas, inspecteur Jordan. Nous vous avons installés dans une chambre de catégorie légèrement supérieure.

En fait de « légèrement supérieure », il nous avait octroyé la plus grande suite, située au dernier étage de cet établissement cinq étoiles.

— Seigneur! s'était exclamée Cheryl quand le concierge nous avait fait les honneurs de notre nouvelle demeure. Figure-toi que ça coûte seulement 6 500 dollars la nuit, avait-elle ajouté en consultant la fiche accrochée à la porte.

— Le sort choisit toujours bien ses victimes, avait conclu le concierge, philosophe.

Sauf que le sort n'avait rien à voir là-dedans. Jason Steele, le propriétaire de l'hôtel, avait tenu à me manifester sa gratitude avec beaucoup de délicatesse. Sa femme était morte assassinée quelques mois plus tôt et c'est moi qui avais résolu l'affaire, avec ma collègue Kylie MacDonald.

Avant même d'entrer dans la suite, j'avais appelé ma patronne, le capitaine Cates, afin de lui expliquer la situation.

— Pas de problème, avait-elle réagi. Tu es là en tant que citoyen ordinaire, et non en qualité de flic.

— Sauf que le type de la réception m'a appelé inspecteur Jordan. Il savait forcément qui j'étais.

— Zach, tu es l'un des rares enquêteurs attachés au Red. Tu as fait la une des journaux à deux reprises au cours des six derniers mois, tu vas devoir t'habituer à ce que les gens te reconnaissent. Tu m'appelles pour me demander mon opinion, je te la donne : les hôtels passent leur temps à transférer les clients dans des chambres de qualité supérieure. Arrête de gamberger et passe un joyeux réveillon avec Cheryl.

Elle n'avait pas eu besoin d'insister.

Deux journées de rêve s'étaient écoulées depuis, et il était temps de reprendre pied dans la réalité.

— Je vais prendre une douche.

Cheryl s'est étirée comme une chatte au soleil et ses seins sont sortis des draps.

— Tout bien réfléchi, je reviens me coucher.

Elle m'a souri.

— Passe devant, je te rejoins dans la douche.

— Devant, derrière... On devrait pouvoir s'arranger.

Le portable de Cheryl a sonné.

— Sans doute mes parents qui veulent me souhaiter la bonne année. On a joué à cache-cache hier toute la journée, je n'avais jamais mon téléphone quand ils m'appelaient. J'arrive.

La suite était équipée de trois salles de bains, que Cheryl et moi avons testées l'une après l'autre. J'ai gagné notre préférée, tamisé la lumière et choisi un fond sonore jazzy, puis je me suis glissé dans l'immense douche aux murs recouverts de dalles de granit vert et j'ai ouvert le robinet. Le paradis sur terre.

J'ai beau côtoyer la fine fleur de l'aristocratie new-yorkaise grâce à mon boulot, je n'ai pas l'habitude de vivre de cette façon-là. Emporté par le rythme des six pommes de douche qui m'aspergeaient à la pression idéale, j'ai fermé les yeux et pensé à la Latina aux cheveux noirs et au teint caramel dont j'étais en train de tomber amoureux.

J'avais rencontré Cheryl Robinson quatre ans auparavant. Elle travaillait comme psychologue au sein du NYPD, à l'époque où je postulais un emploi dans l'unité d'élite la plus prestigieuse de la police new-yorkaise. Je n'avais jamais croisé une flic ou une psy aussi sexy, et sans l'alliance qu'elle portait à la main gauche, je me serais jeté à ses pieds.

J'ai fini par obtenir le poste, avant de conquérir Cheryl trois ans et demi plus tard, le jour où elle a définitivement retiré son alliance. C'était seulement la deuxième fois que j'étais amoureux. Il y a onze ans, j'avais eu une liaison torride pendant vingt-huit jours avec une jeune recrue avec qui j'étais à l'école de police. Kylie MacDonald, pour la nommer. C'est elle qui m'a laissé tomber pour retourner avec son ancien copain qu'elle a épousé un an plus tard.

Dix années se sont écoulées, et puis le destin s'est chargé de placer à nouveau Kylie sur ma route. Pas comme petite amie cette fois, mais comme coéquipière. Depuis six mois, Kylie et moi ne nous quittons plus, sinon lorsqu'elle retrouve son mari, Spence Harrington, le soir.

J'ai rêvassé un quart d'heure sous la douche, mais Cheryl n'est pas venue me retrouver.

J'ai enfilé un peignoir et je suis retourné dans la chambre.

Elle était toujours au téléphone.

— Ne craque pas, a-t-elle recommandé à son correspondant. J'arrive dès que je peux. Dis-lui que je l'aime.

Sur ces mots, elle a raccroché.

— Désolée, Zach. Une urgence familiale.

— Ta mère est malade?

— Non. La mère de Fred.

Fred? Son ancien mari?

— C'était ton ex que tu avais au téléphone?

Elle a hoché la tête.

— Il est bouleversé.

— Je croyais que tu ne le voyais plus.

— Sa mère est en train de mourir. Je comptais aller à Bedford en voiture le week-end prochain pour son anniversaire. Je doute qu'elle tienne jusque-là. Je file au bureau boucler un ou deux dossiers et je prends le premier train pour me rendre à l'hôpital de Northern Westchester.

Elle a sauté du lit et enfilé une robe de chambre.

— Je suis désolée, mon chéri, mais je vais devoir prendre une douche éclair. Toute seule.

Elle se dirigeait vers la salle de bains quand elle s'est retournée.

— Ah, j'allais oublier. Ton portable a sonné pendant que j'étais en ligne. J'ai répondu en voyant s'afficher le nom de Kylie, je lui ai dit que tu la rappelais tout de suite.

J'ai composé le numéro de Kylie.

— Bonne année!

— Pas pour tout le monde, a-t-elle répliqué. On a un corps sans tête à Riverside Park.

Les décapitations, si elles sont monnaie courante dans les cartels de la drogue au Mexique, sont rares à New York, plus encore dans notre unité.

— Tu es sûre que c'est une affaire pour le Red?

— Le corps portait un uniforme de chauffeur, et on a trouvé une grosse bagnole noire dans le parking, immatriculation ALDEN 2. C'est tout ce qu'il y a de plus pour nous. Où es-tu?

Je lui ai donné l'adresse de l'hôtel, et elle m'a proposé de me prendre devant dix minutes plus tard.

L'euphorie du Nouvel An avait vécu.